

vent réussir partout, *pourvu que les pasteurs ne se contentent pas de les annoncer en chaire, mais qu'ils aillent trouver chaque conscrit en particulier.* Une expérience de dix années nous prouve que le prêtre, dans un entretien particulier avec un jeune homme de sa paroisse, réussit presque toujours à le décider; s'il échoue quelquefois, il échoue rarement, même auprès des moins pieux, surtout s'il a soin de faire valoir les renseignements précieux qu'on lui donnera pendant la retraite, renseignements qui lui épargneront bien des ennuis et lui rendront le séjour de la caserne beaucoup plus tolérable.

(Annales de Notre-Dame des Armées, à Versailles.)

MM. les Curés sont instamment priés d'envoyer, le plus tôt possible, les noms des conscrits de leur paroisse, à M. le Supérieur de Beaupréau. Le collège ne peut recevoir que 210 jeunes gens.

Nous prions également d'envoyer les noms à M. l'Econome de Combrée.

La retraite de Beaupréau commence le samedi 15 septembre; celle de Combrée le 20 septembre.

Noces d'or

Lundi dernier avait lieu, dans l'église de Charcé, une cérémonie bien simple mais bien douce à voir. La nef et l'autel étaient revêtus de décorations élégantes comme aux jours des grandes fêtes, et les cloches lançaient de vibrants carillons. M. et Mme Priou, de la Blutière, accompagnés de leurs enfants, M. Priou, docteur-médecin, et Mme Priou, M. et Mme Chatenay-Priou, suivis de la troupe brillante de leurs petits-enfants, venaient reprendre la place où cinquante ans auparavant ils avaient échangé leurs serments et fait bénir leur mariage.

Dans une allocution touchante, M. le Curé de Charcé les félicita et leur exprima délicatement les sentiments d'estime et d'affection dont ils sont entourés. Avoir joui pendant cinquante années de vie conjugale d'une entente parfaite, avoir réussi dans ses entreprises, avoir vu ses enfants marcher toujours droit dans le chemin du devoir et prospérer à leur tour, avoir l'espoir fondé que ses petits-enfants seront fidèles à ses leçons et à ses exemples de vie chrétienne et de générosité bienfaisante, ce sont des bonheurs trop rares et d'excellents motifs de remercier Dieu.

Parmi les personnes qui étaient venues témoigner, par leur présence, à M. et à Mme Priou leur sympathie, on pouvait remarquer un grand nombre de petites filles. Elles représentaient la plupart des familles de la paroisse et disaient leur reconnaissance. Car c'est surtout grâce aux soins de M. et de Mme Priou que la paroisse de Charcé est pourvue, depuis une trentaine d'années, d'une école libre de filles, tenue par des religieuses.

Après la messe, dite par un de leurs neveux, M. et Mme Priou réunirent leurs enfants, quelques parents et amis en un joyeux repas de famille. Mais le festin ne fut pas pour ceux-là seulement. Sur le soir, des pauvres se dirigeaient vers la Blutière, oh ! ils connaissaient bien la maison; ils allaient chercher leur part et, certes, elle était abondante.